

Chers amis,

Quelques petits clins d'oeils pour débiter :



Disons qu'il y a régulièrement de légers problèmes de coordination entre les équipes responsables des travaux. Ceci n'était pas un exemple isolé : j'en ai vu une bonne dizaine tout le long de la grand route à Kohalpur.

Les « slippers » (pantoufles) transformés en « sleepers » (dormeurs). ☺

On n'est pas très à cheval sur l'orthographe. Souvent les mots s'écrivent de plusieurs manières. Du moment que tout le monde comprend, tout va bien. Et en fait c'est cela l'essentiel n'est-ce pas ?



Le respect de la chaîne du froid... ce n'est pas toujours une priorité ici.



(transport de poisson surgelé)

Au Népal chaque jour est une surprise. Rien ne se passe comme prévu. Tout est TRES compliqué, tout bloque et en même temps tout est possible et fonctionne quand même. Evidemment pas toujours (voire jamais) comme on l'avait prévu – ce serait trop simple - mais cela fonctionne.

On aime ou on n'aime pas. Souvent c'est tout ou rien. Personnellement j'aime ce côté complètement absurde et décalé, impossible / possible. Et puis surtout j'ai la chance et le privilège d'avoir des amis et des collaborateurs fantastiques, de côtoyer des personnes qui font un travail extraordinaire sur le terrain, dans des conditions plus que difficiles. Et cela compense largement les innombrables difficultés.

Voici, un peu plus sérieusement, quelques nouvelles de nos projets :

1. Projets ponctuels

Avec - et grâce à - Serge Currat, nous avons été remettre un autoréfractomètre portable (avec son support fixable sur n'importe quelle table), au service d'ophtalmologie de l'hôpital de Dhulikhel. Cet appareil permet d'estimer le degré de myopie, d'astigmatisme et d'hypermétropie. Il sera d'une grande utilité lors des camps ophtalmiques.



L'hôpital de Dulikhel est un hôpital communautaire non gouvernemental, indépendant, à but non lucratif, qui fournit des services de santé abordables aux nécessiteux depuis 1996. Il touche une population de quasiment 2 millions de personnes. L'hôpital est soutenu par de gros donateurs européens, mais le service d'ophtalmologie a été jusqu'à présent assez négligé. Serge Currat essaie de remédier petit à petit à cette situation et nous sommes heureux de pouvoir y participer.

2. Arya Tara Preschool

(école maternelle où nous accueillons des enfants de familles défavorisées et principalement de mamans seules et où les enseignantes sont de jeunes nonnes bouddhistes ayant suivi des formations de type Montessori)



Au niveau des enfants tout va bien. Les 6 « grands » de cette année sont prêts pour le saut en première année primaire et iront rejoindre en avril nos 13 « ex-élèves » qui se débrouillent très bien en primaire. Tout roule pour eux.

On joue, on cuisine, on fête, on se concentre, on s’amuse et ... on apprend ☺



C’est toujours un vrai cadeau d’aller passer un peu de temps avec eux et de voir leur évolution. Certains arrivent chez nous avec un passé déjà bien lourd pour leur jeune âge (décès brutal de la maman, abandon du papa, violences familiales, abus d’alcool et autres substances etc). Cela ressort évidemment dans leurs comportements. Quelle joie de voir une petite fille complètement renfermée sur elle-même, s’ouvrir petit à petit aux autres, participer, jouer, rire ! Reprendre goût et confiance en la vie.



Au niveau de nos jeunes nonnes enseignantes, elles se posent beaucoup de questions existentielles. Rester nonnes ou pas, continuer ou pas. Normal...

En attendant elles font du super boulot avec les enfants et commencent à transmettre leurs connaissances: Depuis quelques semaines nous avons 2 jeunes femmes, futures enseignantes, en stage. Celles-ci vont aller ouvrir en avril une école maternelle dans leur village à Samagaun, dans la région de Nubri, au nord du Népal, près du Tibet. Région très reculée et difficilement accessible.

Former d’autres enseignantes: cela fait aussi partie de ce projet.

3. Sama Nepal et Surya Vinayak English Secondary School (SVESS)

(Sama Nepal : organisation travaillant au niveau de l'intégration et l'inclusion des enfants n'ayant pas accès à l'éducation, que ce soit suite à un handicap ou dû à la pauvreté)

(SVESS : école secondaire près de Bhaktapur, accueillant quelques élèves en situation de handicap et de nombreux enfants de familles défavorisées)



A la Surya Vinayak School tous les voyants sont clairement au rouge. Il faut quitter les bâtiments que nous louons et qui sont totalement inadaptés. Après des années de problèmes avec les différents propriétaires, nous avons maintenant un autre souci en plus : la municipalité a décidé d'élargir les rues et donc on passe au bulldozer et on casse ce qui est dans le chemin. En l'occurrence, après le trottoir, cela sera le mur, les toilettes et une partie de la cour.

Du côté du terrain acquis l'année dernière par Sama Nepal, et sur lequel nous allons construire les bâtiments de l'école pour pouvoir y déménager, nous devons solutionner des problèmes politiques et d'égo... Cela ne nous empêche pas d'avancer lentement mais sûrement.

Un géomètre sérieux et qualifié est enfin passé la semaine dernière. Nous attendons son relevé topographique exact dans les prochains jours. (enfin à la népalaise, c'est-à-dire semaines)



Suresh a engagé plusieurs femmes en situation difficile pour petit à petit nettoyer le terrain, ramasser les feuilles et les branches, nettoyer les briques qui pourront être réutilisées etc. C'est incroyable comment il arrive toujours à lier le côté social au côté travail.

Le 25 février le prêtre hindouiste et ensuite les moines bouddhistes sont venus pour des puja (prières) pour bénir le terrain et la maison. Indispensable avant de commencer quoi que ce soit ici ! Quelques gouttes de pluie après les cérémonies ont été accueillies avec grande joie : c'est « a very auspicious sign », un signe très propice. Tant mieux ☺



Du côté de Sama Nepal le travail continue inlassablement. 3 jeunes femmes sont depuis début janvier chez « Adapt » notre organisation partenaire à Mumbai. Elles y suivent une formation sur la différence, l'inclusion, et ceci dans un contexte culturel quand même assez similaire au Népal.

Bal Kumari (en fauteuil roulant) travaille déjà avec nous au sein de notre école partenaire dans le district de Sindupalchok.



4. Cerebral palsy center (SGCP) à Dhapakhel et dans les districts

(Au Sud de Kathmandu, centre de jour de l'ONG SGCP, avec laquelle nous travaillons pour

- **Phulbari et Tusa** : programmes où enfant et maman viennent pendant un mois durant lequel l'enfant voit tous les experts disponibles – médecin, physio, logopède, éducateurs spécialisés etc- et la maman suit tout le temps pour être formée en même temps.
- **Le home visitor** : sorte de travailleur social, dans les districts, avec des notions de physiothérapie et d'éducation spécialisée qui va à domicile s'occuper des enfants différents.
- **Les centres de jour** au sein d'écoles gouvernementales.)

A Dhapakhel, Reenu gère toujours impeccablement Phulbari et Tusa, notre programme résidentiel intensif d'un mois. Les hivers étant froids et les bâtiments non chauffés (à part quelques petits chauffages d'appoint), des fenêtres ont enfin été installées le long des corridors côté nord-ouest. Cela coupe le vent et il fait bien meilleur à l'intérieur. C'était d'autant plus important que les enfants qui viennent sont beaucoup plus sensibles à toutes sortes d'infections, en particulier les infections respiratoires.



Actuellement un groupe de mamans/enfants du district de Sunsari (est du Népal) séjourne à Dhapakhel. La majorité des enfants n'a pas encore 2 ans. Petit à petit on avance ! La nouvelle Dr Pragya, qui a remplacé le Dr Ritesh il y a un an, est un vrai cadeau. Elle insiste pour que les enfants viennent le plus tôt possible.

Parmi les mamans il y a cette fois-ci une jeune femme de 18 ans, maman d'un petit bout de 2 ans. Je vous laisse faire les calculs. Mariée à quel âge... Complètement perdue et désespérée. Toute l'équipe, et surtout aussi toutes les autres mamans, se sont occupées d'elle. C'est cela aussi l'importance de Phulbari/Tusa : le soutien aux mamans et le soutien entre mamans !

Cela s'est encore vérifié lors de notre séjour dans le Sud-Ouest, à Bardia et Banke. Nous sommes partis avec une équipe de Dhapakhel (médecin, orthophoniste logopède, physiothérapeute, responsable Phulbari, ainsi que le CEO) pour 3 jours de camp nous permettant de voir de nouveaux enfants et de faire un suivi de ceux de la région étant venus à Phulbari/Tusa.

Ce furent 3 jours intenses et extraordinaires.



Un travail fabuleux entre l'équipe de Dhapakhel et les « home visitors » locaux qui s'occupent, sur le long terme et sur place, des enfants. Tout le monde sur des matelas par terre, chacun écoutant l'autre, pour le bien-être de l'enfant et de sa maman. Une approche multidisciplinaire, holistique, « travailler ensemble » ! Cela semble si évident sur papier. Ce n'est malheureusement pas souvent le cas et du coup d'autant plus réjouissant.



Parmi les +-65 enfants vus lors des 3 jours, une +- 25 étaient déjà venus à Phulbari/Tusa, notre programme intensif. Quelle joie de voir que

- Tous sourient et sont heureux de revoir l'équipe (c'est quand même bon signe 😊).
- quasiment tous les enfants – sauf 2 - ont fait des progrès et sont tellement fiers de nous les montrer.
- les mamans sont enthousiastes lorsque la Dr Pragya prescrit de revenir à Phulbari pour continuer le suivi, établir de nouveaux buts à atteindre, apprendre de nouveaux exercices.
- Les mamans sont transformées. Elles ont pris beaucoup d'assurance, parlent, s'entre-aident, écoutent et enregistrent ce qu'on leur montre. Elles conseillent les nouvelles mamans, les rassurent, expliquent ce qu'il faut faire, comment se passe Phulbari/Tusa etc. Cadeau pour nous 😊

Les 2 enfants qui n'ont malheureusement pas évolué positivement n'ont pas/plus du tout été stimulés par leur famille. Dans un des deux cas les parents ont eu 2 autres enfants « en bonne santé » et nous ont dit que cela « leur suffisait ». Du coup on ne s'occupe plus du premier. Que dire, que faire... On est bien impuissants.



Cette fois-ci les camps ont été organisés au sein des hôpitaux locaux. Cela pour pouvoir bénéficier directement de leurs facilités (p.e. prise d’empreinte pour les orthèses) et surtout pour créer des liens avec les médecins locaux et montrer le travail qui est fait sur place. Souvent les médecins ne savent même pas que nous existons. A l’hôpital du district de Bardia ceux-ci étaient même étonnés de voir certains enfants, ne sachant pas qu’ils « existaient » dans leur district ! Il n’y a dans cet hôpital gouvernemental pas de pédiatre.

Les camps sont aussi l’occasion pour expliquer/rappeler aux mamans l’importance de la nutrition car de nombreux enfants que nous voyons souffrent malheureusement aussi de malnutrition.



Tous les enfants pris en charge n’ont pas nécessairement souffert de lésions au cerveau lors ou autour de la naissance. Nous rencontrons malheureusement aussi des enfants ayant eu des méningites ou des encéphalites japonaises, comme Sabina et Daniella.



Jusqu’à l’âge de 7-8 ans elles allaient parfaitement bien et étaient parmi les meilleures de leurs classes. Elles ont maintenant 12-13 ans, ne savent plus bien contrôler les mouvements de leur corps et ne parlent plus. Mais elles comprennent tout.



Daniella arrive, avec d'énormes efforts, à écrire son nom avec son pied. Lorsque Matthieu sort une tablette elle tape directement son nom avec son gros orteil. Elle sait parfaitement comment faire, comment revenir en arrière, effacer etc. Pour elle c'est un moyen de communication extraordinaire, c'est d'ailleurs tout simplement LE moyen de communication.

La tablette est maintenant au centre de Kohalpur et bénéficie à tous les enfants. Des jeux éducatifs ont été téléchargés et font la joie de tout le monde. Utilisée à bon escient, c'est un formidable outil de communication et d'apprentissage pour nos enfants.



Si vous avez des tablettes qui « traînent » chez vous, ou si vous pensez à upgrader la vôtre, n'hésitez plus et contactez-nous ! Elles feront des heureux au Népal.

C'est sur ces notes positives que je termine enfin ce mail.

Il n'y a pas qu'au fin fond du Népal qu'on travaille en équipe. Merci à vous tous qui nous soutenez de quelque manière que ce soit. Vous faites tous partie de l'équipe !

Merci infiniment et à bientôt

Astrid

